FERMONS LES YEUX

Paroles et Musique de **PHILIPPE BEROT.**

BF

CODA

Annonce & Musique de scène

jouer jusqu'a:
les flots bleus: & al CODA

Edition PH. BEROT.

1912

TOUS DROITS D'EXÉCUTION PUBLIQUE, DE TRADUCTION
DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.

FERMONS LES YEUX

Paroles et Musique de PHILIPPE BEROT.

1

Libre depuis une heure et d'mie,
Un cocher ronfle à poings fermés,
Lorsqu'il entend un' voix qui crie:
«Bois de Boulogn' sans vous presser.»
C'est un couple d'amants qui passe
Et veut s'payer des huit ressorts.
Coup d'œil furtif derrièr' la glace,
Notr' cocher voit d'plus en plus fort.
Baisers fous... ardentes caresses,
Çà d'vient tout à fait palpitant!
Tout d'un coup v'là l'rideau qui s'baisse...
Lors mettant au pas sa jument,
L'brav' collignon qui se rappelle
Que jadis il fut amoureux,
Ronchonn' tout bas:«Nom d'un' ficelle.
«Ils ont vingt ans, fermons les yeux»

2

Un gard'champêtr' faisant sa ronde,
Gravit lentement le côteau;
Le temps est chaud et l'herbe abonde
Dans un buisson chante un oiseau.
Mais tout à coup notr' homm' s'arrête,
A deux pas l'on vient d'soupirer!
C'est un gars avec un' fillette,
Qui conjugue le verbe:«Aimer.»
C'est trop d'toupet, je verbalise
Les brigands n'se dérang'nt mêm'pas!
Puis hésitant, prenant un'prise,
Le gard'champêtr' murmur'tout bas:
«Lorsque j'étais un peu pompette.
«Parmi les blés j'ai fait comme eux
«Çà me rappelle ma Lisette,
«C'est d'la jeuness': fermons les yeux.»

3

Dans un tout récent ministère,
A qui la Chambre chaque jour
Donnait sa confiance entiere
Mais sans la mériter toujours,
Un ministre cupide et chiche
D'accord avec un fournisseur
A fait payer-(La France est riche).
Deux fois le même torpilleur.
Le Président convoqu' d'urgence:
Il faut des explications,
Il y va d'l'honneur de la France!
-Après courte discution,
Tous ces messieurs-, mesure extrême-
Se serr'nt la main et dis'nt entre eux:
«Peut-êtr' demain ferons-nous d' même,
C'est un copain:«Fermons les yeux.»

4

Dans l'Océan calme et perfide,
Un sous-marin vient de plonger.
Alors que le devoir le guide
Le soldat se rit du danger.
Mais à l'horizon vient de poindre
L'avant d'un cuirassé géant
Les deux bateaux vont-ils se joindre?
On a comme un pressentiment!
Destin fatal-insouciance,
Dans les flots, c'est comme un bruit sourd...
Blessé par son frère de France,
L'sous-marin sombre pour toujours!..
On le voit, minute suprême,
Surgir en vain sur les flots bleus.
Pauvres marins! c'est dur tout d'même
Et malgré soi,
Pour n'pas pleurer, { l'on ferm' les yeux!

Edition PH BEROT.

Paris Imp. MODERNE DE MUSIQUE

BnF MUS

TOUS DROITS D'EXÉCUTION PUBLIQUE, DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.